



Ernest Cole, photographe

JEU 30/01/25 21h00

Ernest Cole : Lost and Found

LUN 03/02 14h00

MAR 04/02 20h00

Documentaire de Raoul Peck

Avec Lakeith Stanfield, Raoul Peck

Etats-Unis – 25/12/2024 - 1h46

BERGIE

de Dian Weys

Afrique du Sud - 2023 – 7 mn

Grand Prix Carthage Film Festival, Tunisie 2022/ Festival del Cinema Africano di Verona, Italie 2022 - Prix du meilleur acteur Basta Fest, Serbie 2022

Un agent des forces de l'ordre doit expulser des sans-abri pour faire place à une course à pied de 10 km.

Ernest Cole, photographe sud-africain, a été le premier à exposer au monde entier les horreurs de l'apartheid. Son livre *House of Bondage*, publié en 1967 alors qu'il n'avait que 27 ans, l'a conduit à s'exiler à New York et en Europe pour le reste de sa vie, sans jamais retrouver ses repères. **Raoul Peck** raconte ses errances, ses tourments d'artiste et sa colère au quotidien, face au silence ou la complicité du monde occidental devant les horreurs du régime de l'Apartheid. Il raconte aussi comment, en 2017, 60 000 négatifs de son travail sont découverts dans le coffre d'une banque suédoise.

Ernest Cole, l'un des premiers photojournalistes noirs d'Afrique du Sud, a créé des images d'une force inouïe qui ont révélées au monde la vie des Noirs sous le régime de l'apartheid. Il s'agit de son œuvre la plus connue et la plus diffusée. Quiconque connaît ce chapitre de l'histoire de l'Afrique du Sud reconnaîtra sa photo emblématique d'une femme blanche d'âge moyen assise sur le banc d'un parc portant l'avertissement « EUROPEANS ONLY. »

Né en 1940 sous le nom d'**Ernest Levi Tsoloane Kole** à Eersterust, Pretoria, **Ernest Cole** a commencé sa carrière en balayant les sols d'un studio de photographie à Johannesburg à la fin des années 50.

Son travail est reconnu dix ans plus tard, lorsqu'il a été engagé comme photographe indépendant pour le célèbre magazine noir DRUM. Ses photos font de lui une cible du gouvernement sud-africain et, devenu une « persona non grata », il quitte Johan-

07 81 71 47 37

contact@embobine.com

www.embobine.com

nesburg pour l'Europe en 1966. Il expédie certains de ses négatifs et ses tirages hors du pays et en laisse d'autres en sécurité chez des amis.



Après un séjour en Europe, il s'installe à New York où il travaille pour l'agence Magnum et publie son premier livre de photographies dénonçant l'apartheid, **House of bondage** (1967), inspiré du travail d'**Henri Cartier-Bresson**. Bien qu'interdit en Afrique du Sud, le livre fait date et donne à **Cole** sa place dans la communauté culturelle noire de l'époque. Plus tard, **Cole** reçoit une bourse de la Ford Fondation pour photographier la vie des Noirs dans les zones rurales du Sud et les zones urbaines du Nord des États-Unis. Pour des raisons inconnues, le livre n'a jamais été publié. À la fin des années 1970, il semble avoir abandonné la photographie et perdu le contrôle de ses archives. Il traverse des périodes où il est sans domicile fixe et meurt d'un cancer du pancréas en 1990, quelques jours après avoir vu **Nelson Mandela** sortir de prison.

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/ernest-cole-photographe-un-documentaire-de-raoul-peck-sortie-en-salles-le-25-decembre-2024-1236598>

Prochaines séances :

Hiver à Sokcho (Jeu 30/01 18h30 — Ven 31/01 19h30 — Lun 03/02 19h00)

Barbès, Little Algérie (Jeu 06/02 18h30 – Ven 07/02 19h30 – Lun 10/02 14h00 – Mar 11/02 20h00)